

# Répétition avant les Champs-Élysées (Est Républicain – 16 avril 2017)

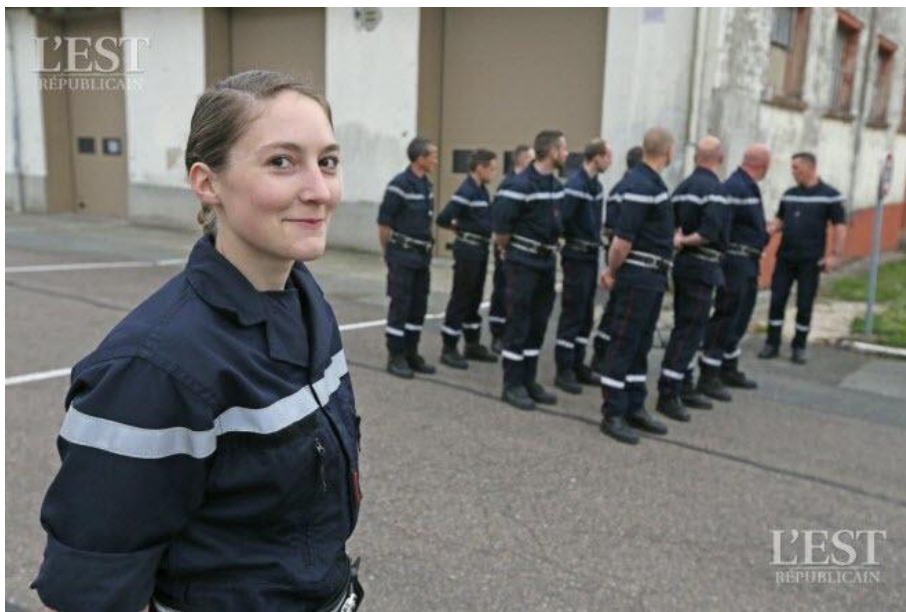
*Des pompiers du corps départemental défileront au sein du 10e bataillon, le 14 juillet à Paris. Ils ont commencé à s'entraîner à marcher au pas dans la cour de la caserne Friedrich.*



*En rang par trois, onze pompiers s'entraînent à marcher au pas, selon une cadence soutenue dans la cour de la caserne Friedrich. Photos Christine DUMAS*



*Le sergent Mickaël Becker (à droite) veille au parfait alignement des rangs. Grâce à une musique militaire enregistrée sur son smartphone, il a aussi donné la bonne cadence à la section.*



*Louise Chapuis, sapeur-pompier volontaire*







Dans la cour de la caserne Friedrich, onze hommes et une femme du corps départemental des sapeurs-pompiers du Territoire de Belfort apprennent à marcher au pas, guidés par le sergent Mickaël Becker. Après un premier aller et retour, le sous-officier, qui n'est pas satisfait du résultat, donne la marche à suivre. En rang par trois, le groupe reprend l'entraînement.

### **Avoir les bras bien droits**

« Ce n'est pas la tradition pour les pompiers de marcher au pas », commente le lieutenant-colonel Christian Jeandemange, référent pour les Sdis de Franche-Comté, de Moselle et de Meurthe-et-Moselle. « Il faut tenir le rythme de 120 pas par minute, avoir les bras bien tendus et veiller à caler ses mouvements sur deux des voisins. » Malgré les difficultés et le déploiement d'énergie, personne ne proteste.

« Nous sommes volontaires pour ces exercices », précise l'adjudant-chef Emmanuel Duriat, « en prévision du défilé du 14 Juillet aux Champs-Élysées. »

Cette année, pour la première fois, des sapeurs-pompiers professionnels ou volontaires de cinq des départements de Bourgogne Franche-Comté seront réunis.

« La Nièvre et la Haute-Saône, qui n'ont pas souhaité participer, sont remplacées par la Moselle et la Meurthe-et-Moselle », ajoute le lieutenant-colonel Jeandemange.

Les soldats du feu formeront le 10<sup>e</sup> bataillon de sapeurs-pompiers de France, une unité composée de 83 hommes et femmes placés sous les ordres du colonel Jean Chauvin, directeur du Sdis 21 (Côte-d'Or).

Pour l'intégrer, une première sélection s'est déroulée parmi les candidats. Puis les entraînements ont débuté au début du mois, dans la perspective de choisir les dix hommes, un officier et neuf sous-officiers ou hommes du rang qui participeront au premier regroupement régional le 29 avril sur la base aérienne 102 de Dijon Longvic.

« Il s'agit d'une journée de cohésion et d'entraînement où les personnels des départements se rencontreront et apprendront à se connaître », ajoute le lieutenant-colonel Jeandemange. « Il est prévu la prise des mesures de l'habillement du détachement. »

### **Consécration**

Les entraînements se poursuivront jusqu'à début juillet à un rythme soutenu jusqu'au stage de Satory à Versailles entre le 7 et le 13 juillet. Les sapeurs-pompiers de France y côtoieront les 3 500 hommes des troupes à pied et motorisées. Des répétitions en conditions réelles sont également prévues sur les Champs-Élysées, de nuit.

Louise Chapuis, sapeur-pompier de première classe, serait fière de participer au défilé du 14 Juillet. Pour elle, qui travaille comme chef d'équipe dans une maroquinerie réputée de Seloncourt en semaine, défiler à Paris serait la consécration de trois années de volontariat.

**Textes Pascal CHEVILLOT**

# Des pompiers Terrifortains s'entraînent pour le défilé du 14 juillet à Paris (France Bleu - 16 avril 2017)



***C'est un honneur de participer à ce défilé, ça n'arrive qu'une seule fois dans une carrière***

***— Lieutenant Pascal Grosjean, chef de section départementale du Territoire de Belfort***

Les pompiers s'entraînent chaque samedi. Ils sont neuf, alignés sur trois rangées : huit hommes et une seule femme, Louise Chapuis, 22 ans, pompier volontaire depuis trois ans à Belfort, et maroquinière dans une manufacture. "C'est une grande fierté d'avoir été sélectionnée et de pouvoir représenter les femmes du département ce jour-là, explique timidement la jeune fille. Je ne réalise pas encore, je pense que j'en prendrai réellement confiance lors de l'entraînement à Dijon". A ses côtés, l'adjudant-chef Emmanuel Durliat, plus expérimenté, il est pompier professionnel à la caserne de Belfort sud depuis quinze ans : "C'est un honneur de pouvoir défiler au sein d'un bataillon sur les Champs, et représenter notre région, notre département. Ça n'arrive qu'une seule fois dans une carrière !" dit-il fièrement. Fier, tout en restant humble : "Nous ne sommes pas des héros, nous essayons de faire notre travail du mieux que nous pouvons, et de montrer une belle image de nous à la population".

***Ça fait trente ans que j'ai quitté l'armée, je n'ai plus l'habitude de marcher au pas !***

***— Lieutenant Pascal Grosjean, chef de section départementale du Territoire de Belfort***

Le chemin est encore long avant d'atteindre les Champs-Élysées : il reste des sélections au niveau régional, puis au cours de l'entraînement d'une semaine à Paris, certains pourraient encore être écartés : "On peut être mis sur la touche à tout moment, lâche Emmanuel Durliat. Il va falloir être rigoureux, discipliné, tout donner ! On s'entraîne déjà sur nos temps de repos, et on prend des jours de congés pour assister à tous les entraînements, c'est un sacrifice de temps !" Physiquement aussi, il faut être en condition : lors de l'entraînement d'une semaine à Paris, le parcours de marche au pas de 3 kilomètres se fera deux à trois fois par jour : "Cela fait trente ans que j'ai quitté l'armée ! Je n'ai plus l'habitude de marcher au pas", sourit-il.

## Nombreuses candidatures mais peu d'élus

Une quinzaine de candidats s'étaient portés volontaires pour faire partie du défilé, mais seuls neuf ont été retenus : "La condition sine qua none était de pouvoir participer à tous les entraînements, ce qui n'était pas possible pour beaucoup, explique le lieutenant Pascal Grosjean, chef de section départementale du Territoire de Belfort. Sinon, nous aurions eu plus de candidatures très certainement". Il fallait aussi sélectionner ceux qui ont le plus de capacités en termes de "marche au pas", ce qui n'est pas forcément habituel chez les pompiers qui ont plutôt l'habitude de courir : "Être en bonne condition physique ne pose pas de souci chez nous, mais la marche au pas est plutôt du domaine des militaires, tous ne savent pas y faire", ajoute-t-il. De plus, interdiction à tous ceux qui ont des tatouages sur les bras ou dans le cou de participer, les sapeurs-pompiers défilant en manches courtes, même chose pour ceux qui portent des piercings.

## Les pompiers de Bourgogne-Franche-Comté s'entraînent pour le défilé du 14 juillet (France Bleu Bourgogne et France Bleu - dimanche 4 juin 2017)

Par Marion Bargiacchi et Thomas Nougailon, dimanche 4 juin 2017



*90 soldats du feu venus de toute la grande région s'entraînent à marcher en rythme.*

A un peu plus d'un mois du 14 juillet, la pression monte chez les pompiers de Bourgogne-Franche-Comté. 90 d'entre eux, venus des 8 départements de la grande région, étaient à l'entraînement ce samedi 3 juin toute la journée sur le tarmac de l'aéroport Dijon-Bourgogne.

Si les soldats du feu de Bourgogne Franche-Comté ont la pression, c'est parce que ce sont eux qui ont été choisis par le Ministère de l'Intérieur pour défiler sur les Champs-Élysées cette année.

Chaque année, parmi les 4 bataillons de pompiers qui défilent pour le 14 juillet, il y en a un qui est composé d'hommes et de femmes de l'une des régions de France. Et en 2017, pour la première fois, c'est la Bourgogne-Franche-Comté qui a été retenue ! A Paris, ces hommes et femmes formeront ce que l'on appelle le "10ème bataillon des Sapeurs-Pompiers de France".





*Sous la pluie, les soldats du feu marchent en rangs serrés.*

### **Un entraînement express**

Pas facile d'apprendre les rudiments de la marche en ordre serré pour ces pompiers dont une majorité sont des volontaires. Avec tout leur équipement sur le dos et leurs rangiers au pied, ils marchent inlassablement pour être prêt le jour J comme Louise Chapuis. À 21 ans, elle est pompier volontaire depuis 3 ans dans le Territoire de Belfort : "On marche deux heures le matin et deux heures l'après-midi avec une pause entre. Les plus grands devant, les plus petits derrières."

C'est très compliqué de garder l'alignement avec ses voisins, c'est un alignement en diagonal.



*Louise Chapuis*

Le défilé se fait d'un bon pas. Il faut aller vite. Le commandant Olivier Roy est officier de communication des pompiers de Côte-d'Or : "60 pas à la minute et 70 centimètres par pas : c'est ça la vitesse normale de défilé."

Seule la légion étrangère a un pas plus lent sinon, pour toutes les autres unités défilantes, le rythme est le même et c'est plutôt soutenu !



*Olivier Roy, officier de communication des pompiers de Côte-d'Or.*

Pour ces pompiers, le défilé durera une vingtaine de minutes entre l'Arc de Triomphe et la Place de la Concorde, normalement entre 10 et 11 heures du matin.

## **Louise Chapuis, un 14 juillet sur les Champs-Élysées (Est Républicain 10/08/2017)**

***Le 14 juillet, Louise Chapuis a défilé devant Donald Trump et Emmanuel Macron, sur les Champs-Élysées, avec ses collègues sapeurs-pompiers. Elle revient sur cet événement marquant.***



*Fière de cette expérience inoubliable.*



*Louise Chapuis (2<sup>ème</sup> à partir de la gauche)*

Neuf sapeurs-pompiers du Territoire de Belfort ont participé, au sein du 10<sup>e</sup> bataillon des sapeurs-pompiers de France, au défilé du 14 juillet à Paris. Parmi eux, Louise Chapuis, pompier volontaire depuis 2014 au centre de secours des Tourelles à Morvillars, qui trois semaines après l'événement, analyse cette formidable aventure et nous confie ses impressions.

« J'ai appris que j'étais choisie au mois d'avril dernier par le commandant qui nous supervisait tout au long des répétitions », explique Louise Chapuis. « Nous avons été sélectionnés sur notre aptitude à la marche en ordre serré. Je représentais le pourcentage de femmes dans mon département. Je me suis donnée à fond pour réussir, la détermination a été de mise ». Louise Chapuis était la seule femme du Territoire de Belfort à avoir postulé. « Car mes disponibilités correspondaient au projet », détaille-t-elle. « Nous étions 9 du Territoire : huit hommes et moi. »

Les premiers entraînements à Belfort se sont déroulés les samedis matin au quartier militaire Friedrich : des allers et retours sur toute la longueur du quartier, au pas cadencé par 3 sur 3 colonnes. Puis des séquences vidéo, pour analyser et corriger les défauts. C'est là que les ampoules aux pieds apparaissent. La 2<sup>e</sup> étape a mobilisé les pompiers durant six samedis complets sur l'ancienne base aérienne 102 de Dijon.

### **Départ le 7 juillet pour Paris**

« Enfin, nous sommes partis le 7 juillet en bus, nous étions logés à HEC Paris. Nous avons retrouvé les pompiers du Doubs, Jura, Côte-d'Or, Yonne, Saône-et-Loire, Moselle et Meurthe-et-Moselle qui composaient le 10<sup>e</sup> bataillon des sapeurs-pompiers de France. Il y avait également quelques femmes issues de ces départements. Les journées qui ont précédé le défilé étaient rythmées par des cérémonies et les répétitions quotidiennes sur le site de Satory », précise Louise.

Pour le défilé, les pompiers ont revêtu la tenue d'apparat : un pantalon de défilé droit, une chemisette bleu ciel, des épaulettes avec le grade, la pucelle et l'écusson du bataillon sans oublier l'écusson France.

Le bataillon était sur les Champs-Élysées, le 14 juillet à 7 h du matin. La mise en place s'est faite au milieu des Champs. La patrouille de France est passée au-dessus de nos têtes et, à ce moment, le défilé a commencé véritablement.

Après le passage devant la tribune présidentielle, le défilé s'est poursuivi quelques centaines de mètres en chantant l'hymne des sapeurs-pompiers appris pour l'occasion.

Le retour à Belfort, s'est fait le soir même en bus. « Un retour décontracté, dans la bonne humeur », poursuit Louise Chapuis. « Certains Terrifortains sont restés sur Paris pour le week-end. L'émotion était très forte car beaucoup de liens avaient été créés avec les autres membres du bataillon pour souder l'unité du



groupe ». Des échanges d'écussons avec l'École nationale supérieure des officiers de sapeurs-pompiers (ENSOSP) ont également été effectués.

### Le trac d'abord puis un plaisir intense

« Au début, chacun avait le trac puis il a laissé place au plaisir : celui de savourer d'être sur les Champs-Élysées avec une foule considérable qui nous applaudissait. En passant devant la tribune présidentielle, j'ai ressenti - comme mes collègues - une immense fierté. Le port de tête se soulève tout seul. C'est un grand moment de fierté mais aussi un peu d'excitation et surtout beaucoup d'émotion. »

Pour la 1re classe des Tourelles : « C'est une expérience à ne pas manquer, je ne la ferai pas tous les ans. Cette aventure m'apporte une fierté et une belle reconnaissance envers ma famille et mes collègues. J'invite les personnes à aller sur la page Facebook : 10e Bataillon des Sapeurs-Pompiers de France pour suivre cette formidable aventure. »

**« En passant devant la tribune présidentielle, j'ai ressenti - comme mes collègues - une immense fierté ».**  
**Louise Chapuis, sapeur-pompier**

MORVILLARS 10/08/2017

## Louise Chapuis, un 14 juillet sur les Champs-Élysées

Le 14 juillet, Louise Chapuis a défilé devant Donald Trump et Emmanuel Macron, sur les Champs-Élysées, avec ses collègues sapeurs-pompiers. Elle revient sur cet événement marquant.

Neuf sapeurs-pompiers du Territoire de Belfort ont participé, au sein du 10<sup>e</sup> bataillon des sapeurs-pompiers de France, au défilé du 14 juillet à Paris. Parmi eux, Louise Chapuis, pompier volontaire depuis 2014 au centre de secours des Tourelles à Morvillars, qui trois semaines après l'événement, analyse cette formidable aventure et nous confie ses impressions.

« J'ai appris que j'étais choisie au mois d'avril dernier par le commandant qui nous supervisait tout au long des répétitions », explique Louise Chapuis. « Nous avons été sélectionnés sur notre aptitude à la marche en ordre serré. Je représentais le pourcentage de femmes dans mon département. Je me suis donnée à fond pour réussir, la détermination a été de mise ». Louise Chapuis était la seule femme du Territoire de Belfort à avoir postulé. « Car mes disponibilités correspondaient au projet », détaille-t-elle. « Nous étions 9 du Territoire : huit hommes et moi. »

Les premiers entraînements à Belfort se sont déroulés les samedis matin au quartier militaire Friedrich : des allers et retours sur toute la longueur du quartier, au pas cadencé par 3 sur 3 colonnes. Puis des séquences vidéos, pour analyser et corriger les défauts. C'est là que les ampoules aux pieds apparaissent. La 2<sup>e</sup> étape a mobilisé les pompiers durant six samedis complets sur l'ancienne base aérienne 102 de Dijon.

### Départ le 7 juillet pour Paris

« Enfin, nous sommes partis le 7 juillet en bus, nous étions logés à HEC Paris. Nous avons retrouvé les pompiers du Doubs, Jura, Côte-d'Or, Yonne, Saône-et-Loire, Moselle et Meurthe-et-Moselle qui composaient le 10<sup>e</sup> bataillon des sapeurs-pompiers de France. Il y avait également quelques femmes issues de ces départements. Les journées qui ont précédé le défilé étaient rythmées par des cérémonies et les répétitions quotidiennes sur le site de Satory », précise Louise.

Pour le défilé, les pompiers ont revêtu la tenue d'apparat : un pantalon de défilé droit, une chemise et le bleu ciel, des épaulettes avec le grade, la puce et l'écusson du bataillon sans oublier l'écusson France.

Le bataillon était sur les Champs-Élysées, le 14 juillet à 7 h du matin. La mise en place s'est faite au milieu des Champs. La patrouille de France est passée au-dessus de nos têtes et, à ce moment, le défilé a commencé véritablement.

Après le passage devant la tribune présidentielle, le défilé s'est poursuivi quelques centaines de mètres en chantant l'hymne des sapeurs-pompiers appris pour l'occasion.

Le retour à Belfort, s'est fait le soir même en bus. « Un retour décontracté, dans la bonne humeur », poursuit Louise Chapuis. « Certains Terrillortains sont restés sur Paris pour le week-end. L'émotion était très forte car beaucoup de liens avaient été créés avec les autres membres du bataillon pour souder l'unité du groupe ». Des échanges d'écussons avec l'École nationale supérieure des officiers de sapeurs-pompiers (ENSOSP) ont également été effectués.

### Le trac d'abord puis un plaisir intense

« Au début, chacun avait le trac puis il a laissé place au plaisir : celui de savourer d'être sur les Champs-Élysées avec une foule

considérable qui nous applaudissait. En passant devant la tribune présidentielle, j'ai ressenti - comme mes collègues - une immense fierté. Le port de tête se soulève tout seul. C'est un grand moment de fierté mais aussi un peu d'excitation et surtout beaucoup d'émotion. »

Pour la 1<sup>re</sup> classe des Tourelles : « C'est une expérience à ne pas manquer, je ne la ferai pas tous les ans. Cette aventure m'apporte une fierté et une belle reconnaissance envers ma famille et mes collègues. J'invite les personnes à aller sur la page Facebook : 10<sup>e</sup> Bataillon des Sapeurs-Pompiers de France pour suivre cette formidable aventure. »



Fière de cette expérience inoubliable. DR

« En passant devant la tribune présidentielle, j'ai ressenti - comme mes collègues - une immense fierté. »  
**Louise Chapuis, sapeur-pompier**

104417 - V2

